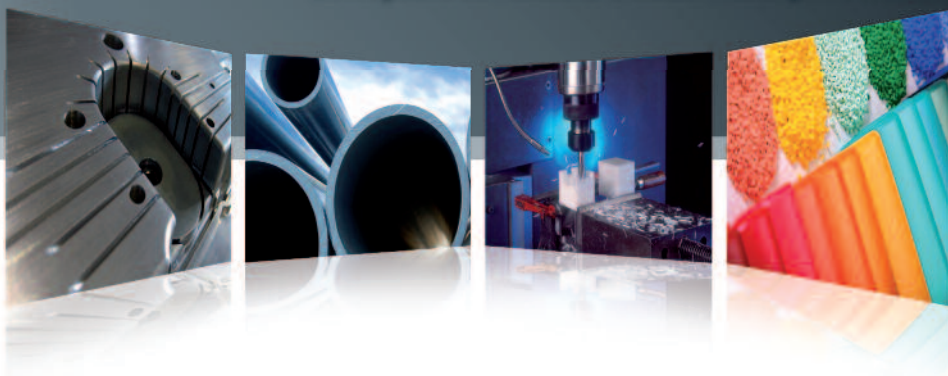


plasti mag

by 



Trois questions à Alexandre Dangis

Alexandre Dangis est Managing Director de EuPC (European Plastics Converters), la voix de la plasturgie européenne à Bruxelles. Il sera l'invité de Plastiwin le 22 avril prochain. Entretien.



Le Chiffre : 50

C'est, en pourcentage, la proportion de plastiques composites qui entrent dans la structure du futur Boeing 787, dont les premiers vols sont prévus pour fin 2010. En comparaison, l'actuel Boeing 777 utilise seulement 12% de composites. Les avantages ? Des économies de carburant (-20%), une diminution des émissions CO₂ (-30%), un avion nettement moins bruyant (-60%) et des délais de production raccourcis (de -30 à -40%). L'utilisation d'une structure composite s'avère également avantageuse sur le plan de la maintenance, car l'on évite les problèmes de corrosion. Source : ICIS Chemical Business.



Le saviez-vous ?

Simple, souples et rapides, les Chèques Technologiques permettent de faire réaliser une prestation (essais, calculs, etc.) dans un centre de recherche en ne payant que 25 % du coût de cette prestation. Chaque Chèque Technologique a une valeur nominale de 500 EUR : la PME qui en bénéficie ne paie que 125 EUR, le solde étant pris en charge par les pouvoirs publics. Concrètement, le plus simple est de prendre contact avec un centre de recherche afin de déterminer une prestation admissible et d'établir un devis. Plus d'infos ? www.innovons.be



Sommaire

plasticquick	
Les brèves	.02
plasticquoi	
Le prototypage rapide	.03
plasticqui	
Plastipolis	.03
plastipep's	
Comet Traitements et Stéphane Rouffart	.04
plasticquand	
It's K time !	.04

1/ Quel est votre parcours personnel ? Comment en êtes-vous venu à diriger l'EuPC ?

On pourrait dire que c'est une histoire de famille. Dès les années septante, mon père avait déjà l'idée d'une fédération européenne dans le domaine du plastique. Personnellement j'ai débuté dans le secteur par la vente de machines à injection, puis après trois ans, j'ai travaillé au regroupement européen de fédérations. L'EuPC a été créée il y a 20 ans, je la dirige depuis 10 ans. L'idée est non seulement de faire du lobbying, mais aussi d'être une plateforme de services directs aux entreprises : mises en contacts, montage de dossiers de R&D, recherche de fonds etc.



©Tilt

« Sans être mirobolant, on voit que 2010 sera meilleur que 2009. Pas mal d'indicateurs économiques nous le montrent. »

2/ Que représente l'EuPC, quel type d'entreprises y sont présentes ?

Nous regroupons 25 associations nationales et 25 associations européennes sectorielles. Au niveau belge, par exemple, Federplast est membre depuis les débuts de l'EuPC il y a 20 ans. C'est l'association belge des producteurs d'articles en plastique et en caoutchouc, une structure coupole d'Agoria et essencia, qui représente 308 entreprises. Au total, l'EuPC représente 50 000 entreprises, dont 85% sont des PME de 20 à 40 personnes.

Cette représentativité nous permet de sonder le secteur, pays par pays ou marché par marché. Sans être mirobolant, on voit par exemple que 2010 sera meilleur que 2009. Pas mal d'indicateurs économiques nous le montrent. Les différences sont grandes entre les secteurs : la construction et l'investissement souffrent, tandis que l'emballage est moins sensible à la crise économique.

3/ Que pensez-vous d'une initiative telle que Plastiwin ? En quoi le clustering régional est-il intéressant ?

Je connais 8 à 10 clusters régionaux en Europe. Le clustering régional est très important pour les PME : cela leur permet de travailler davantage ensemble, de capter des marchés, de mener des

projets de recherche etc. J'aimerais d'ailleurs que Plastiwin fasse partie d'une initiative que nous mettons sur pied et qui vise à fédérer plusieurs clusters régionaux. Il y a des choses à faire ensemble. J'en parlerai le 22 avril.

Plus d'infos ? www.eupc.org



plasticquick

Les brèves !

De Eupen à Mouscron, Plastiwin à la rencontre de ses membres

Plastiwin, par son « rallye d'entreprises », visite TOUTE la Wallonie et tous les secteurs : centres de recherches, fabrication de câbles, châssis PVC, produits à usage médical, etc.

C'est dans cet esprit d'ouverture et de rencontre que s'est tenue à Mouscron l'Assemblée générale de notre cluster le 11 février.

Malgré un temps hivernal, près de 40 membres étaient représentés pour participer à la visite de Smart Flow Europe.

Un grand merci à Jean Van de Wiele, CEO de cette entreprise familiale qui fabrique des palettes par injection à partir de polypropylène recyclé.

Trois membres de Plastiwin partagent leurs réactions :

Serge SIMON (Total Petrochemicals, 470 personnes, Feluy) : « J'ai été véritablement impressionné par les installations flambant neuves et la haute technicité de l'entreprise, de même que son côté innovant et créatif, très proche de ses clients. Par exemple, les palettes repliables démontrent un réel souci d'efficacité ».

Sébastien FERNANDEZ (MMP, 3 personnes, Wauthier-Braine) : « L'injection du plastique est mon métier. J'étais intéressé de la voir en œuvre pour de si grandes dimensions. J'ai apprécié aussi de pouvoir faire connaissance avec d'autres injecteurs, lors du repas qui a suivi la visite ».

Alain TROUPIN (Precical, 15 personnes, Hermalle-sous-Argenteau) : « On n'a pas souvent l'occasion de voir de telles machines. J'ai particulièrement noté l'extrême propreté et la bonne organisation qui régnait dans l'atelier ».

Nouvelle presse à injection de l'Athénée Royal du Condroz : une première en Wallonie



Afin de doper les « connaissances machines » des élèves, l'Athénée Royal du Condroz inaugurerait, le 26 janvier, une toute nouvelle presse à injection installée sur son site d'Havelange. Première machine à commande électrique de ce type en Wallonie, la « Boy 55 E » représente un investissement de 67 000 euros, pris en charge grâce au fond d'équipement financé par la Région

wallonne et la Communauté française. La nouvelle machine sera en fonctionnement lors de la réunion des membres de Plastiwin, le 22 avril prochain. Une belle occasion de la voir en action et de poser toutes vos questions à Jean-Paul Lemaire, chef d'atelier. Ouverte en 1999, la section « Plasturgie » de l'Athénée Royal du Condroz forme chaque année une quinzaine d'étudiants en 5ème et 6ème année de l'enseignement technique. Une majorité de ceux-ci trouve un emploi dans le secteur. Rappelons au passage que parmi les membres de Plastiwin figurent plusieurs écoles et acteurs de formation. Leurs fiches détaillées figurent sur le site de Plastiwin (rubrique Partenaires).

Plastiwin chez Baxter à Lessines



Le mardi 8 décembre 2009 s'est tenue la réunion plénière du Cluster Plastiwin chez Baxter à Lessines. La visite de l'usine (1450 collaborateurs, 71 000 m²), orchestrée par Jean-Luc Dewez, Directeur du département ingénierie, a fortement impressionné la cinquantaine de membres présents. L'usine produit de 800 millions à 1 milliard de pièces en plastique par an, au sein de 3 départements : extrusion, moulding et Kiefel (les fameuses « poches » ou encore « baxters »). Trois membres du cluster font part de leurs impressions suite à cette visite :

Nicolas CHARLES-PIRLOT (Aquagaume, 1 personne, Virton) : « J'ai été franchement étonné de visualiser la fabrication de ces fameuses poches 'baxter'. Ils prennent tout en charge de A à Z. Comme on touche au domaine de la santé, le respect de la qualité est poussé à son plus haut niveau. Une très belle méthodologie ».

Dirk VANNEROM (Europlex, 19 personnes, Nivelles) : « Pour une PME comme la nôtre, c'est toujours intéressant de visiter une grande usine. J'ai apprécié le respect de processus bien stricts dans le cadre du système de qualité. L'intérêt est également de rencontrer les autres membres du cluster. Je commence à les connaître mais pas tous, loin de là ».

Carine LEFEVRE (MACtac, 600 personnes, Soignies) : « Baxter est l'un de nos clients, et nous sommes fort proches géographiquement, mais c'était la première fois que j'avais l'occasion de visiter l'usine. Je ne me rendais pas compte de l'intensité de l'activité. C'était extrêmement impressionnant. J'ai également initié beaucoup de contacts intéressants au niveau professionnel ».

plasticquoi

Prototypage rapide : un éventail de possibilités

Le prototypage rapide a été introduit en Belgique en 1990, lorsque, en collaboration avec des partenaires industriels, le CRIF (ancien nom de Sirris) achète la première machine. À ce moment, il existait à peine vingt machines de ce type de par le monde, dont cinq en Europe..



La pièce finie est extraite du bac de poudre. Le procédé utilise une base de plâtre et de liant

Ces équipements sont aujourd'hui davantage répandus, mais surtout ils se sont fort améliorés et les techniques se sont diversifiées. Pour nous en rendre compte, nous avons poussé la porte du siège liégeois de Sirris, Centre de recherche membre de Plastiwin. Nous y avons rencontré Fabienne Windels, Responsable Information et Veille technologique, Cellule Brevets. « On peut déjà aller très loin avec les techniques de prototypage virtuel, ce qui n'était pas le cas il y a quelques années », indique-t-elle. Les logiciels de modélisation permettent en effet de tester sur ordinateur des fonctionnalités, en simulant des mouvements, en faisant tourner un produit dans tous les sens et en lui donnant toutes sortes de textures

On peut ensuite passer au prototype physique. « Il existe différentes machines de prototypage, dont plusieurs peuvent s'avérer très intéressantes pour les acteurs du plastique mais le principe est toujours le même : par addition de matière – plâtre, résine, cellulose, poudre plastique, poudre métallique etc. – on construit une pièce couche par couche, au départ d'un fichier informatique ». Au fil de la visite, on voit ainsi différents objets tels qu'une bouteille d'eau en plastique, une clé de voiture, un « plot » de terrasse, des attaches de vannes, un emballage de chocolat, un châssis de téléphone portable...

« Certaines machines produisent des pièces colorées. Le but, dans ce cas, est une validation visuelle. Pour rassurer les équipes marketing, par exemple ».

A noter : les progrès des techniques permettent aujourd'hui d'étendre les applications à la production directe et rapide de petites et moyennes séries. C'est le domaine du « Rapid manufacturing ». De même, il est possible de produire directement des outillages, comme des empreintes de moules d'injection thermoplastique en frittage de poudre métallique, par exemple : on parle ici de « Rapid tooling ».

Toutes ces techniques ont leurs avantages et leurs inconvénients. Le choix dépend de ce qu'on veut valider. Les délais et les coûts entrent aussi en jeu. Les interventions de Sirris s'adressent à toutes les entreprises (membres ou non) ainsi qu'aux indépendants (designers, inventeurs...). Après avoir analysé votre demande, un devis vous sera communiqué rapidement.

Bonne nouvelle : la prestation est vraisemblablement éligible aux Chèques technologiques, ce qui fait que vous n'en payerez que 25% (voir page 1).

Plus d'infos ? Fabienne Windels
fabienne.windels@sirris.be

plasticqui

Rencontre avec Plastipolis, le pôle français de la plasturgie

La France a également ses « Pôles de compétitivité », créés sur appel d'offre en 2005. Plastipolis est le nom choisi par le pôle de la plasturgie. Son délégué général, Patrick Vuillermoz, est venu rencontrer les membres de Plastiwin.

Basé à Oyonnax, en Rhône-Alpes, dans le cœur de la « Plastic Valley » qui s'est fortement développée dans l'après-guerre et où si situent tous les grands acteurs du secteur, Plastipolis a noué plusieurs partenariats internationaux, notamment avec le Piémont (Italie), la Suisse et le Land allemand de Baden Württemberg.

« Nous ne sommes pas un club d'entreprises qui restent entre elles. En plasturgie, même les plus petites entreprises sont amenées à opérer internationalement. Nous sommes toujours demandeurs de liens et de partenariats utiles à nos membres », est venu expliquer Patrick Vuillermoz, délégué général de Plastipolis, aux membres de Plastiwin réunis le 8 décembre dernier chez Baxter à Lessines.

Avec plus de 55 projets de R&D en cours, Plastipolis se positionne comme un véritable catalyseur d'innovation, mais également un levier vers l'international. Les axes de développement tournent autour des plastiques intelligents et des matériaux bio-sourcés. « L'idéal, selon Patrick Vuillermoz, étant de faire les deux : des plastiques à très grande valeur ajoutée s'inscrivant dans la voie du développement durable ».

La présentation complète de Patrick Vuillermoz est disponible sur le site de Plastiwin (rubrique Actualités>Réunions plénières).

Plus d'infos ? Plastipolis
tel 04 74 12 19 23
info@plastipolis.fr
www.plastipolis.fr

➤ plasti^qand Agenda 2010

Plastiwin organise six réunions par an. Chaque réunion aborde un thème précis, et se déroule de la manière suivante : visite de l'entreprise hôte, exposé, « speed-dating », moment de convivialité. A chaque visite, les personnes découvrent des opportunités d'affaires. Les réunions ont toujours lieu un jeudi, de 15h30 à 19h00.

Voici les dates des prochaines réunions en 2010

- 22 avril : visite de l'Athénée Royal du Condroz, section Plasturgie (voir p. 2), suivie des interventions de Yaël Haumont (aides AWEX), Xavier Lepot (chèques technologiques et portail innovons), Chris Castele (sur le cluster autrichien) et Alexandre Dangis (vision européenne, voir p. 1).
- 10 juin
- 9 septembre
- 28 octobre : déplacement Kmesse (voir ci-dessous)
- 9 décembre

➤ It's K time for Plastiwin !

« It's K time ! », tel est le slogan qui convie toute la branche à être présente à Düsseldorf, le plus grand salon mondial de l'industrie des matières plastiques et du caoutchouc qui se tiendra du 27 octobre au 3 novembre 2010. **Plastiwin étudie actuellement une formule « tout compris » pour le jeudi 28 octobre.** Dès que les grandes options de ce déplacement seront validées, nous vous informerons via le site internet.

Parallèlement au salon proprement dit se tiendra une exposition spéciale dont le thème est « Visions in Polymers ». L'accent sera mis sur l'efficacité énergétique et la préservation des ressources : à quoi ressemblera notre quotidien dans 20 ans ?

Ce salon a lieu tous les trois ans. En 2007 il avait accueilli 3 130 exposants et 242 000 visiteurs.

Plus d'infos ? www.k-online.de

plasti^{pep}'s Un nouveau concept de vase en polycarbonate

Designer indépendant de 38 ans, Stéphane Rouffart a fait des études de design automobile en Italie puis a longtemps travaillé dans le design de mobilier urbain, avant de lancer, en 2008, sa propre maison d'édition à Waterloo. « *Aloa est destinée aux designers et créateurs désirant mettre en avant leurs projets au design innovant et abordable financièrement* », souligne-t-il. Le vase Brero est le premier produit édité par ALOA. Réalisé en polycarbonate transparent et transparent rouge, il affiche de fait un prix abordable de 19 euros...

Pourtant, ce n'est pas son prix mais son aspect innovant qui a tout de suite attiré l'attention des professionnels, puisque le vase a fait l'objet d'une première présentation officielle lors du Salon Maison & Objet à Paris, en septembre 2009. « *C'est une nouvelle façon de mettre en scène les compositions florales. Par sa simplicité, le vase Brero se met au service des fleurs. La pointe centrale du vase se bloque au milieu des tiges du bouquet ne laissant apparaître que le réservoir d'eau. Ce nouveau concept de vase est adapté aux bouquets de taille moyenne, 30cm maximum, nécessitant peu d'eau* ».

Mis au point en Belgique en 2008, le vase a été produit à 1500 exemplaires. Pourquoi ce nom de « Brero » ? « Si on ajoute le préfixe SOM, le lien est plus évident avec le produit », sourit Stéphane Rouffart.

Plus d'infos ? www.aloadesign.eu

En collaboration avec



plasti^{pep}'s

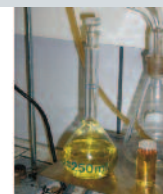
Comet Traitements fait la « Une »

La presse a largement fait écho, ces derniers mois, à un projet mis au point au sein de la société Comet Traitements afin de valoriser des résidus ultimes issus du broyage des véhicules hors d'usage et des déchets d'équipements électriques et électroniques. Membre de Plastiwin, cette entreprise de Châtelet a généralisé un procédé initialement inventé par Marcello Fieni pour la conversion de certains déchets plastiques (les polyoléfinés - PP/PE) en hydrocarbures liquides. Les carburants obtenus par ce procédé sont actuellement testés sur les bancs moteurs du Campus Automobile de Spa-Francorchamps.

Le dossier de presse complet est disponible sur le site de Plastiwin (rubrique Actualités).

A noter que ce dossier de presse a été élaboré par Innovatech, dont le service « communication presse » a pour mission de propager la réussite des entreprises wallonnes innovantes.

En tant que membre de Plastiwin, n'hésitez pas à les contacter (www.innovatech.com, contact : Philippe Crêteur 071/91.98.65 ou 0475/75.80.76).



Si vous aussi, membre de Plastiwin, avez un projet original et novateur à mettre en valeur, n'hésitez pas à contacter la rédaction : plastiwin.bphilippe@gmail.com

Publié avec le soutien de la Région wallonne

Editeur responsable : Bruno Philippe - Plastiwin asbl
Bld de Colonster 4, P56 • 4000 Liège • Belgique
plastiwin.bphilippe@gmail.com • <http://clusters.wallonie.be/plastiwin>

Rédaction achevée le 22 mars 2010 • Conception et rédaction : Kalamos • Mise en page : Alchimie